Le cochon aimait bien sortir de la ferme. À la nuit tombée, quand tous les animaux dormaient, il poussait la barrière et s'en allait dans la campagne.

Évidemment, il lui arrivait de rencontrer le loup.

Souvent, même.

Heureusement, le cochon courait vite. Et surtout, il avait une bonne vue. Il voyait le loup venir de très loin. Dès qu'il l'apercevait, il se mettait à courir en direction de la ferme.

Et il lui échappait.

Parfois, le loup tentait de le prendre par surprise, au détour d'un chemin. Mais le cochon était sur ses gardes, et il avait une très bonne ouïe. Il entendait les pattes du loup effleurer le sol. Là encore, le loup n'arrivait pas à l'attraper. Le cochon détalait.

Mais le cochon était fatigué de passer sa vie à courir pour échapper au loup.



Une nuit qu'il était sorti dans la campagne, il aperçut son ennemi au bout du chemin et ne se mit pas à courir.

Il appela le loup.

– Hé, loup ! Arrête-toi ! J'ai un marché à te proposer.

Le loup fut si surpris qu'il cessa d'avancer vers le cochon.



– Qu'est-ce que c'est que cette histoire ? l'interrogea-t-il tout de même. Quel marché ? Où veux-tu en venir ? Je suis le loup, tu es le cochon, j'essaie de t'attraper pour te manger, c'est tout !



– Mais tu n'y arrives jamais ! lui fit observer le cochon. D'une part, comme tu as pu le constater, je cours très vite. Je suis le cochon le plus rapide de la région. D'autre part, j'ai l'oreille très fine, et je t'entends venir au détour des chemins. Là encore, je t'échappe. Et j'en ai assez de passer mon temps à t'échapper quand je sors la nuit.

